

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 13 (1937)
Heft: 22

Artikel: Wie zu Urgrossvaters Zeiten : die letzten Glarner Handdrucke
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-751784>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

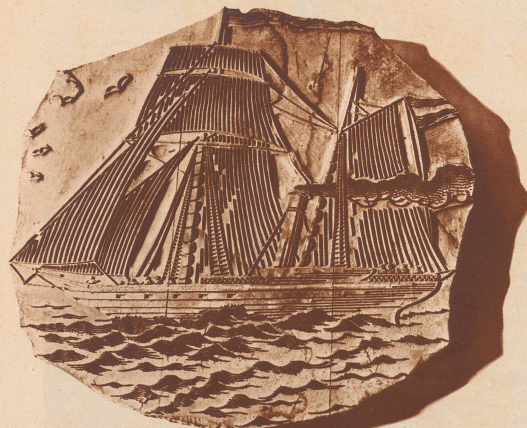
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Er brauchte kräftige Arme und ein feines Auge, um mit den schweren Stempeln die Stoffe ganz exakt zu bedrucken. Ursprünglich waren die Malaien die besten Abnehmer dieser Sarongtücher, heute sind es die Neger der Goldküste, die die Stoffe mit Naturalien bezahlen. Die Neger kümmern sich wenig um die Herkunft und die Feinheit der Bildmuster. Wenn diese nur recht bunt und modern sind! Am meisten schmeicheln ihnen Aufdrucke deutlich europäischer Herkunft: ein Auto oder sonst ein mit unserer Kultur zusammenhängendes Zeichen. Il faut de la force pour tenir le tampon et de la minutie pour mettre le motif exactement en place. Les Malais – pour imprimer leurs mouchoirs de Sarong – et les nègres de la Côte d'or travaillent avec ce même procédé.



Zwei, drei Menschenalter verrichtet ein schwerer Holzstempel seinen Dienst. Er ist, wie das Messingmuster, schier unzerstörbar, und die Zeichnungen auf den großen roten Schnupftüchern sind ja nicht gar zu großen Modeschwankungen unterworfen. Un tampon de cuivre. Ce même motif sert depuis deux ou trois générations, mais il n'a point passé de mode.

Wie zu Urgroßvaters Zeiten

Die letzten Glarner Handdrucke • Photos Schuh-Prisma

Ab 1470 der unternehmungslustige Landmajor Johannes Heinrich Streiff fondä à Glarus un petit atelier d'impressions sur tissus, il était sans doute loin de se douter que cette industrie allait, par la suite, fournir deux siècles durant du travail et du pain aux Glaronnais. Il fit venir un coloriste de Genève pour établir des modèles. Le succès fut tel, qu'il fallut bientôt prendre des mesures pour la défense des secrets de fabrication. D'autres ateliers s'ouvrirent où s'imprimaient ces étoffes aux fonds rouges, agrémentés de dessins à la manière turque. On exporta en Allemagne d'abord, puis dans le Sud de l'Italie, au Portugal, en Bulgarie. Les Turques commandèrent aux Glaronnais leurs fezz. Actuellement, les Fazzoletti se sont adaptés aux circonstances, il n'y a plus autant de demande pour les étoffes aux fonds rouges, ils font des mouchoirs, des rubans, des écharpes, mais toujours suivant les procédés de leurs ancêtres.

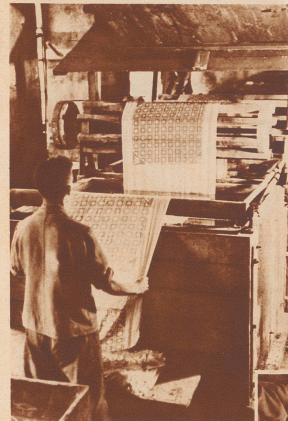
Rasch entstanden zahlreiche Baumwolldruckereien im Glarnerland, die seit dem ersten Viertel des vorigen Jahrhunderts türkisch rote Tücher färbten und ätzten. Bald versorgte das Glarnerland die Türken auch mit dem Fez. Glarner Tücher waren in Deutschland, bald aber auch in Süditalien, Portugal und Bulgarien sehr beliebt. Immer mehr wurde das Glarnerland der Stofflieferant primitiver Völker. Mit Batikimitationen wurden die Eingeborenen von Niederländisch-Indien versorgt, und in unserer Zeit sind diese Imitationen an der Goldküste modern geworden. Die Glarner Fazzoletti fanden sowohl als Schnupftücher wie als Kopf-, Hals- und Schultertücher weite Verbreitung.

Geblichen sind die Arbeitsmethoden, die seit Urgroßvaters Zeiten sich nur wenig verändert haben. Mühsam war in den letzten Jahren der Kampf, den die alte Glarner Handdruckerei in unserem technischen Zeitalter zu führen hat.

Nr. 22

ZÖRCHER ILLUSTRIERTE

701



Les derniers artisans glaronnais

Quand, en 1470, Johannes-Henrich Streiff fonda à Glarus un petit atelier d'impressions sur tissus, il était sans doute loin de se douter que cette industrie allait, par la suite, fournir deux siècles durant du travail et du pain aux Glaronnais. Il fit venir un coloriste de Genève pour établir des modèles. Le succès fut tel, qu'il fallut bientôt prendre des mesures pour la défense des secrets de fabrication. D'autres ateliers s'ouvrirent où s'imprimaient ces étoffes aux fonds rouges, agrémentés de dessins à la manière turque. On exporta en Allemagne d'abord, puis dans le Sud de l'Italie, au Portugal, en Bulgarie. Les Turques commandèrent aux Glaronnais leurs fezz. Actuellement, les Fazzoletti se sont adaptés aux circonstances, il n'y a plus autant de demande pour les étoffes aux fonds rouges, ils font des mouchoirs, des rubans, des écharpes, mais toujours suivant les procédés de leurs ancêtres.



Keine verstaubten Pergamentfolianten, sondern Musterbücher aus dem Jahre 1830, Zeugen ersten, erfolgreichen Aufschwunges. Les livres d'échantillons de l'année 1830.



Die Farbküche macht mit ihren bunten Kesseln, Fässern und Eimern einen überaus malerischen Eindruck. Chaudrons, tonneaux et casseroles, quel puissant tableau d'intérieur ferait cette cuisine aux couleurs.



Auf der «Hänggi», dem einst für die Zeugdruckereien so charakteristischen Trocknungsräum, werden die langen, bunten Stücke zum Trocknen ausgehängt. Echarpes, mouchoirs, rubans pendent au séchoir.